



La lettre

Automne 2003 - N°16

EDITORIAL

Le Théâtre de Jade entame une nouvelle saison. Lorette Cordrie, qui dirige la compagnie s'amuse d'une réplique qu'elle interprète lorsqu'elle joue le Vénérable (chef d'établissement) dans la pièce *un couteau court* : « Je maintiens, d'une main aussi ferme que possible le cap assigné à la barque dont j'ai la responsabilité. Une barque fragile, qui vogue au milieu des tempêtes, menacée par des vents violents et contraires. »

C'est effectivement ce à quoi il lui faut faire face aujourd'hui. Les perturbations de la fonction publique et de l'Education Nationale au cours du deuxième trimestre 2003, la remise en cause du système d'indemnisation spécifique des intermittents du spectacle, statut qui concerne tous les membres du Théâtre de Jade, nous font vivre aujourd'hui avec un sentiment de risque et de fragilité exacerbés. Pour l'instant la barque flotte, saine et sauve...et nous continuons, comme le Vénérable d'*un couteau court*, à « œuvrer pour le bien commun », c'est-à-dire à défendre l'idée d'un travail culturel accessible à tous, et travaillant avec ses publics les questions que pose la société contemporaine sous l'angle de l'éducation à la santé et à la citoyenneté.

Cécile DEMUR

PREMIÈRE EXPÉRIENCE

Ma première expérience de Théâtre Forum, paradoxalement, n'a pas été la première fois que j'ai joué dans une pièce de Théâtre forum. Non, ma première émotion liée à cette façon particulière de faire du théâtre, la première rencontre, se sont produites lors de la première heure de travail de répétition, quand le travail a commencé par les questions essentielles qu'on devrait se poser quand on fait du théâtre : « en montant, en jouant cette pièce, qu'est-ce que je veux dire d'essentiel, et à qui est-ce que je veux le dire ? ».

C'est ainsi que répéter *Laisse tomber* a été l'occasion de lire des témoignages de femmes qui avaient subi des violences de la part de leurs conjoints, de lire des textes essentiels du mouvement féministe, d'explorer l'histoire et la genèse de l'aliénation de la femme dans nos sociétés, de faire un état des lieux aujourd'hui. J'ai réalisé que les vraies raisons pour lesquelles on joue ne m'avaient jamais été posées avec autant d'acuité ni de sincérité. J'ai ressenti alors que faire du théâtre forum était un acte politique au sens plein du terme, non pas l'occasion d'une frime narcissique mais un échange assumé avec la société des hommes à laquelle j'appartiens. De cette manière, jouer répond à une nécessité humaine, celle d'un échange vivant avec les autres sur des questions concrètes essentielles comme le respect de l'autre et de soi-même, le mal-être des jeunes, la difficulté à communiquer...

La deuxième expérience forte a été la partie forum quand la pièce s'est jouée pour la première fois devant des adolescents. A ce moment-là, le forum a apporté pour moi l'énergie, la présence vivante des spectateurs en jeu sur scène, l'échange, la confrontation avec eux, le conflit, bref...le JEU.

Le moment de forum, c'est aussi le choc quand on se retrouve confronté à des attitudes et des points de vue qu'on ne cautionne pas du tout, ou alors l'émotion qui vous donne envie de prendre le spectateur dans vos bras quand un garçon de 17 ans vient jouer le rôle de Marianne pour que (je reprends ses propres mots) « cette femme-là soit autre chose qu'un objet que les hommes se passent de main en main », là je suis scotchée ! je reçois tout à la fois une leçon de vie et de théâtre et je comprends en quel sens on peut dire que le théâtre, c'est la vie.

Catherine Gendre
(interprète de Marianne dans *Laisse Tomber*)

PARTAGE ET DÉCOUVERTE

« Depuis 4 ans le Théâtre de Jade travaille en collaboration avec la municipalité de Chevilly-Larue sur le Forum adolescent. Nous intervenons sur la reconstitution de « vrai-faux procès », soit la représentation d'un tribunal pour enfants à partir de deux affaires réelles. Se mêlent à ce projet une voie plus pédagogique basée sur la connaissance de la justice, et particulièrement de la justice des mineurs, et un axe plus théâtral de mise en scène, création de personnages et d'écriture.

La rencontre avec les deux collègues (Jean Moulin et Liberté) fut très agréable, surtout par la motivation qui se dégageait des vingt jeunes participants. Par sa complexité, la compréhension du système judiciaire demanda à chacun d'entre nous un effort. Mais la découverte des personnages qui apparurent au fur et à mesure de la composition fut très touchante et généreuse. Chacun endossa son personnage avec un vrai plaisir de jeu, cherchant à comprendre au plus juste son rôle dans le tribunal. Le sérieux et la joie se sont liés avec une surprise extraordinaire... jusqu'au jour de la présentation....

Se lisaient alors dans ces deux tribunaux le mal-être des adolescents –prévenus, leur prise de conscience (ou non) face aux actes commis, la droiture de Sally et Christina en juges incorruptibles, la difficulté d'être parent et leurs relations avec leur enfant...

Tout d'un coup, et après deux semaines de travail précis d'écriture et de reconstitution, apparaissait la vie avec ses failles et ses blessures, et au-dessus les lois... Regard de société vivant où l'émotion a su éclore à travers le cadre droit de la justice.

Nous gardons toutes les deux un sentiment fort de partage et de découverte de cette expérience.

Merci à Zaharia, Sally, Fatima, Christina, Fara, Nabila, Myriam, Alexia, Justine, Sarah, Mandy, Laeticia, Julie, Christina, Hajar, Johanna, Jade, Anissa, Nassera et Kartoumou pour leur investissement et leur créativité. »

Anne-Véronique Didier et Mathilde Risse

CONTRIBUTION

Nous avons demandé un billet d'humeur au Théâtre TENFOR, membre de la Coordination du Théâtre forum. Le voici :

La conjoncture ? Qu'elle belle notion ! Elle nous revient régulièrement comme un boomerang. Elle fait taire toute idée de débat public. Elle permet de mettre entre parenthèse les révoltes, les revendications, les colères, pour un temps en suspension. La Cie TENFOR subit ce fléau envoyé par nos princes qui nous gouvernent. Ce fléau qui s'abat sur toute personne désirant sortir du rang, ayant quelques velléités de dire simplement une opinion différente de la pensée dominante. Au nom de la conjoncture, le débat public et même certaines prestations de Théâtre Forum sont remises aux calendes...grecques.

L'année 2003 est une année particulière, nous dit-on ! Qu'a-t-elle de différent de l'année 2002 ou que celle de 2004 !? Une réduction de budget de prévention au mépris des associations qui oeuvrent dans ce domaine, un appauvrissement de la politique de la ville et du secteur social, au profit du bâti, du goudron, il ne nous reste que quelques miettes à partager. Un budget de la jeunesse et des sports, de la culture, de la santé qui approche le degré zéro de lisibilité. Que faire en attendant les jours meilleurs ?

Prier Godot ou autres dieux du Théâtre Forum, ou :

- Se battre au quotidien avec de nombreux «partenaires» n'ayant pas encore baissé les bras et sans baisser notre valeur Travail et notre force de

proposition (Ah ! La sacro-sainte notion de concurrence que certains organisateurs agitent et nous rappellent), sans baisser la qualité artistique de nos présentations (voudrait-on nous faire revenir au temps du drap noir, d'un seul projecteur dans une salle envahie de tables retournées et d'odeurs de cantine ?).

- Se battre aussi au quotidien avec nos politiques, ceux qui y croient encore (il en reste) et ne pas nous laisser influencer par l'éternel discours (tous des pourris, tous des corrompus).
- Se battre au quotidien pour que la bureaucratie, l'administratif, le technicien qui instruit notre dossier soit un facilitateur et non un frein ; que notre dossier soit au service du projet et non une justification du poste du technicien.
- Se battre au quotidien pour que des conditions décentes soient offertes au débat public, à ce conflit démocratique nécessaire (règlement du problème des intermittents par la renégociation des accords du 26 juin 2003) et rappeler que la parole publique n'est pas dangereuse (... quoique !)

TENFOR Théâtre,

17 rue Garibaldi 69800 Saint-Priest.

Site web : <http://tenfor.ifrance.com>

PROBLÈME DE MENEUR DE JEU

A assister à cette représentation, ils sont trop. Beaucoup trop. Des sixièmes et des cinquièmes. Très réactifs, comme toujours.

Nous avons joué *Souen Fu, l'École de la vérité du vent*. Ils se sont succédés sur scène pour que le maître finisse par découvrir qui a déchiré le cerf-volant maître de l'école. Devant l'évidence, Kien Tse, le fautif, finit par avouer. Alors le maître se retourne vers lui, dans une grande colère. Il menace de l'exclure de l'école. Le comédien qui joue Kien Tse, tente de plaider pour son personnage : s'il a commis cette faute, c'est parce qu'étant fils de paysan, il est vital pour lui d'être désigné comme le champion de l'école. Sinon, son père le renverra à la ferme et il ne pourra plus jamais faire voler un cerf-volant.

Et tout à coup, on ne sait sur quelle impulsion, voilà nos jeunes spectateurs, qui, d'un cri unanime, se mettent à conspuer Kien Tse en criant « paysan ! paysan ! paysan ! » Tous, ils crient « paysan ! paysan ! paysan ! »

Que peut faire le meneur de jeu dans un cas pareil ?

Tenter de rétablir le calme dans un premier temps - ce qui s'obtient sans trop de difficulté. Gérer son propre choc émotionnel. Ce qui, ma foi, fait partie de l'expérience professionnelle minimum requise pour assurer cette fonction. Ensuite, trouver comment réagir. Il a une furieuse envie de faire un beau discours moralisateur, le meneur de jeu, mais il sait que c'est contraire à l'éthique du théâtre forum. Ne pas culpabiliser le public, mais tenter de l'emmener ailleurs, de positionner différemment la question. Alors il reconnaît dans un premier temps, qu'il est bon que la lumière ait été faite sur les fautes de Kien tse, puis il demande, naïvement, s'il n'y a pas autre chose à faire que de l'exclure.

Non ! Non ! non ! Paysan ! Paysan ! paysan !

Bien.

Alors attaquons par l'autre bout : était-il inéluctable que Kien Tse commette cette terrible bêtise ?

- « Il aurait fallu réveiller le maître plus tôt. Avant que Kien Tse ne déchire le cerf-volant. »

Ah oui... réveiller le maître. Appeler le maître au secours juste à temps. Avant que Kien Tse ne déchire le cerf-volant. Donc réfléchir en termes de prévention : comment empêcher que la bêtise ne soit faite, plutôt qu'en termes de répression : attendre que la bêtise soit faite et s'acharner sur la pauvre diable qui est tombé dans son propre piège. Jouons donc cela. Le meneur de jeu respire : on ne restera pas sur cette terrible image de foule prête au lynchage...pourtant ça a eu lieu et cela laisse un sale frisson dans le dos. C'est l'unanimité qui était terrifiante.

Lorette Cordrie

AVIS D'UNE SPECTATRICE

Bonjour, je m'appelle Véronique, j'ai 16 ans et je suis au lycée Jean Macé de Vitry sur seine ! Ce matin, j'ai assisté avec ma classe à «Vertiges de Vie» une de vos pièces ! Moi et ma classe avons trouvé que l'histoire était superbe et captivante, le jeu des acteurs était excellent ainsi que leurs improvisations et qu'ils étaient dans la peau des personnages qu'ils jouaient ! Je me joins à ma classe pour vous féliciter de votre excellente prestation ! En espérant que nous pourrions assister à une de vos autres pièce-forum !

Véronique

VIE DE LA COMPAGNIE

La vie d'une compagnie, c'est une succession de moments calmes et de tempêtes. Coup de vent du mois de juin : Patrick Bauer, compagnon de très longue date, expérimenté et chaleureux, nous quitte pour partir au soleil à Marseille. A la fin de l'été, il lui est né une petite Maria. Nous lui souhaitons tout le bonheur et toute la réussite possible sur les bords de la méditerranée.

Cette saison se fait sous le signe de l'ouverture à de nouveaux comédiens : Catherine Gendre qui nous rejoint pour travailler le rôle de Marianne dans *Laisse tomber*, Fabrice Gaillard, Gregory Namias qui remplaceront Patrick.

Des allers, des départs... et des retours. Lyes Mussati nous revient pour prendre en charge Octave dans *Laisse Tomber* et le maître dans *Souen Fu, l'École de la vérité du vent*.

Sont fidèles au Théâtre de Jade pour cette nouvelle saison : Muriel Cariven, Yannick Even, Christophe Pinon, Mathilde Risse et Anne-Véronique Didier.

A l'administration et à la communication depuis le mois de mai : François Clamart.

Pour la saison 2003-2004, le Théâtre de Jade propose :

- L'EFFET DOMINO : le rôle de l'argent dans les relations parents / adolescents.
- UN COUTEAU COURT : sur la violence, l'école, l'immigration, l'Histoire.
- SOUEN FOU, L'ÉCOLE DE LA VÉRITÉ DU VENT : sur l'esprit de compétition, la loi du silence, le racket. (à partir de 8 ans...)
- LA PORTE DU BONHEUR : mal-être des jeunes, suicide, conflits entre adultes et adolescents autour de l'orientation professionnelle et de la sexualité).
- VERTIGES DE VIE : sur le mal-être et l'alcool.
- SWEET, OH SWEETIE ! : ou le cannabis, comme arbre qui cache la forêt du malaise relationnel entre adultes et adolescents.
- QUESTION DE CONFIANCE : à propos d'amour, de contraception, du sida etc.
- LAISSE TOMBER ! : où en sont le respect et les relations affectives entre garçons et filles ?
- Y A DES LIMITES : vie affective des personnes handicapées mentales.

Un devis détaillé vous sera adressé sur simple demande.

Si vous souhaitez assister à une représentation du Théâtre de Jade, vous pouvez :

- consulter notre calendrier sur notre site www.theatredejade.com
- nous appeler au 01 43 29 24 08 où François Clamart vous indiquera quand et où vous pourrez venir nous voir.

A signaler pour l'instant :

Des représentations de Souen Fu l'Ecole de la Vérité du vent le 18 novembre à Maurepas, le 19 et le 26 novembre pour un collège de Bonneuil et, autour de la journée de lutte contre le sida, le 1^{er} décembre, *Question de confiance* à L'hôpital Rousseau, à Montmorency pour des collégiens et lycéens, à Eragny pour des collégiens.

Le Théâtre de Jade est une association loi 1901. Vous pouvez le soutenir en adhérant à l'association, ce qui vous permettra d'être tenu au courant de nos activités.

BULLETIN D'ADHESION

Je soussigné(e) : Profession:

Demeurant

.....

Téléphone : Email :

Souhaite adhérer à l'association le Théâtre de Jade.

Ci-joint un chèque de 7,62 € à l'ordre du Théâtre de Jade correspondant au montant de mon adhésion.

Fait à : le :

Signature :

THÉÂTRE DE JADE, 26, RUE DU FG. ST JACQUES, 75014, PARIS. ☎ 01 43 29 24 08.

Email : jade@theatredejade.com - Site : <http://www.theatredejade.com>